

La nécessité d'une écologie radicale

La pensée à l'épreuve des problèmes environnementaux - Loin d'être un phénomène isolé, la crise écologique que nous traversons

aujourd'hui apparaît comme le dernier soubresaut de l'effondrement d'une société qui a voulu dominer la nature. Anne Frémaux, aux  ditions Sang de la Terre, février 2011.

Titre

La nécessité d'une écologie radicale

Auteur

Anne Frémaux Préface de Paul Ariès

 diteur

Sang de la Terre

Collection

La pensée écologique

ISBN

978-2-86985-256-3

Pages

176

Sortie

février 2011

Prix

13,30 euros

Achat

Anne FRÉMAUX

Notre thèse est l'idée qu'un marché s'ajustant lui-même était purement utopique. Une telle institution ne pouvait exister de façon suivie sans anéantir la substance humaine et naturelle de la société, sans détruire l'homme et sans transformer son milieu en désert.

Karl POLANYI, La Grande Transformation (1944) - trad.Catherine Malamoud

À

Ce livre a pour ambition de dresser un diagnostic sur l'état de notre civilisation. Loin d'être un phénomène isolé, la crise écologique que nous traversons aujourd'hui apparaît comme le dernier soubresaut de l'effondrement d'une société qui a voulu dominer la nature. Une société du contrôle bon marché, privilégiant la consommation outrance et dont on sait maintenant que la disparition est inéluctable. La perspective qui guette notre civilisation appelle, par son caractère global et dramatique inouï, des solutions nouvelles et radicales. En effet, c'est un bouleversement de nos modes de penser, d'être et de désirer que doit nous conduire un tel constat. La difficulté tient au fait que si le drame est bel et bien en train de se jouer, nous, qui en sommes les auteurs, n'en voyons pas encore les effets. Comment, dès lors, se mettre en mouvement ? Que faire ? Par où commencer ?

Pour éviter le pire, nous avons le devoir d'inventer un nouveau rapport au monde, à nous-même et aux autres. Paradoxalement, c'est de la nécessité de changer que viendra notre liberté, ou encore notre émancipation à l'égard du modèle résolument aliénant. Cette émancipation se jouera sur trois plans : celui de la subjectivité de l'individu désirant, celui de la vie sociale et politique et enfin, celui de l'anthropologie et de la place de l'espace humaine dans l'écosystème. L'écologie radicale que nous appelons de nos vœux doit être le moteur d'une remise en cause révolutionnaire de notre société : c'est à elle de relever pour assurer la liberté et la dignité de l'existence humaine.

Sommaire - Un nouveau projet d'économie la décroissance : Les idéalistes ne sont pas forcément là où l'on croit - Green is gold, Green is business - Après les mots, les maux de la croissance - Sortir de la société abondante, c'est aussi sortir de la pauvreté. Le regain démocratique : le projet d'autonomie : Le risque de despotisme écologique vient de gauche comme de droite - Il faut dépasser la liberté des modernes - Le projet politique de la décroissance. Une innovation anthropologique, l'humanisme écocentré : Maîtriser la nature, un projet irrationnel - La nature a une valeur - Vers un humanisme respectueux de la nature.

L'auteur - Anne Frémaux est agrégée de philosophie, enseignante dans l'académie de Grenoble et chargée de cours à l'Université Pierre Mendès-France. Titulaire d'un DEA de philosophie et d'un diplôme d'étude supérieure de commerce, elle bénéficie d'un parcours riche et atypique : après quelques années passées dans le service marketing de grandes firmes multinationales, elle a quitté le monde de l'entreprise pour se consacrer à l'enseignement de la philosophie, connue comme "écoviel des consciences". Engagée dans le milieu associatif grenoblois, elle a également été porte-parole des Verts à Grenoble.